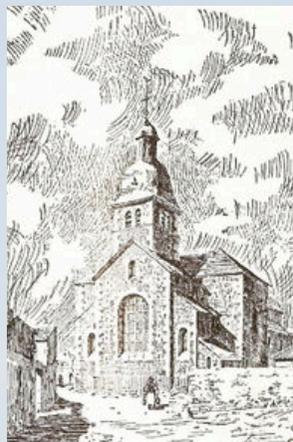


1re église (XIe-XVe siècle)

A l'origine, il y avait à cet emplacement un prieuré fondé au XIe siècle par des moines bénédictins de l'abbaye de Saint-Michel-en-l'Herm (Vendée). Cette chapelle est érigée en église paroissiale par le pape Urbain III le 22 septembre 1185. La paroisse de Cholet est alors rattachée au diocèse de Poitiers.

2e église (XVe siècle-1814)

L'ancienne chapelle devenue trop petite est démolie au XVIe siècle puis reconstruite avec un cimetière attenant. Pillée et incendiée le 31 août 1568 et le 18 décembre 1568 par les Huguenots lors des guerres de religion. En 1790, Cholet est rattaché au diocèse d'Angers. Le 14 mars 1793, lors de la prise de la ville par les Vendéens, un *Te Deum* y est chanté afin de célébrer la victoire. Le bâtiment échappe à l'incendie de la Révolution car il servait de grange à foin, d'écurie et de prison d'octobre 1793 à mars 1794. Tout son trésor et ses ornements disparaissent malheureusement pendant cette période. L'église est nettoyée et réparée sous l'impulsion de l'abbé Boisnaud, curé de Saint-Pierre, et réaffectée au culte du 18 avril 1795 jusqu'en 1812. Dans un état proche de la ruine, on décide de la raser en 1813.

3e église (1814-1882)

La première pierre est posée par le duc d'Angoulême, neveu de Louis XVI, fils du comte d'Artois, futur Charles X, lors de sa visite à Cholet le 7 juillet 1814. Elle est achevée en 1820. Elle est bâtie à la manière des églises poitevines avec une tour lanterne située au-dessus du maître-autel sur les plans de l'architecte parisien Guillot. La construction reste de mauvaise qualité, l'édifice est mal conçu et trop étroit. On lance alors un projet de reconstruction à peine trente ans après son achèvement. L'ancienne nef ne sera détruite qu'en 1882.

4e église (1854-1887)

Le projet initial est mis en place vers 1850 par l'abbé Ploquin qui fait appel au père jésuite Magloire Tournesac afin de dessiner un projet monumental d'église. Après son décès, le projet est repris par Alfred Tessier, architecte à Beaupréau. On estime la construction de l'église à 1 476 237 francs de l'époque. Une somme colossale financée pour moitié par les généreux dons, souscriptions des paroissiens. Le reste de la somme nécessaire à la construction fut financé par des emprunts. Il s'est écoulé 33 années entre le début et la fin de la construction (1854-1887) entrecoupées d'une pause de 17 années (1865-1882).

Notre-Dame de Cholet compte 4 cloches fondues à Nantes dans l'atelier Guillaume Besson pour un poids total de presque 4 tonnes. Leurs parrains-marraines leur ont donné leurs prénoms :

- Marie-Zoé (1500 kg), Do #, 1848, (bourdon). M. Aimé Bonnet, parrain, Mme Charles Moricet, marraine.
- Agathe-Victorine (1200 kg), Ré #, 1847, refondue en 1886 chez Astier à Nantes. M. Bernard Vallée, parrain, Mlle Agathe Bonnet, marraine.
- Magdeleine-Rose (750 kg), Mi (angélus), 1837.
- Rose-Henriette (450 kg), Sol #, 1837.

FACADE

Tympans ornés de symboles rouges (croix, carrés, lettres.) réalisés par les tailleurs de pierre, payés à la pièce. La façade est dépourvue de ses sculptures initialement prévues, hormis un groupe dans la niche centrale représentant le Couronnement de la Vierge. Les douze apôtres devaient se trouver dans les niches latérales prévues à cet effet. Regardez le tétramorphe sculpté (*tetra* : quatre et *morphe* : forme), terme spécifique de la représentation des Évangélistes. Il est l'œuvre de quatre artistes : l'aigle = Jean, le bœuf = Luc, le lion = Marc et l'ange = Matthieu. Les lourdes portes sont posées en 1890. La façade reste inachevée (avec les marques des tailleurs de pierre sur les pierres brutes), les sculptures des trois tympans attendent encore leur financement.

STATUE DE NOTRE-DAME DE BELLEFONTAINE (1891)

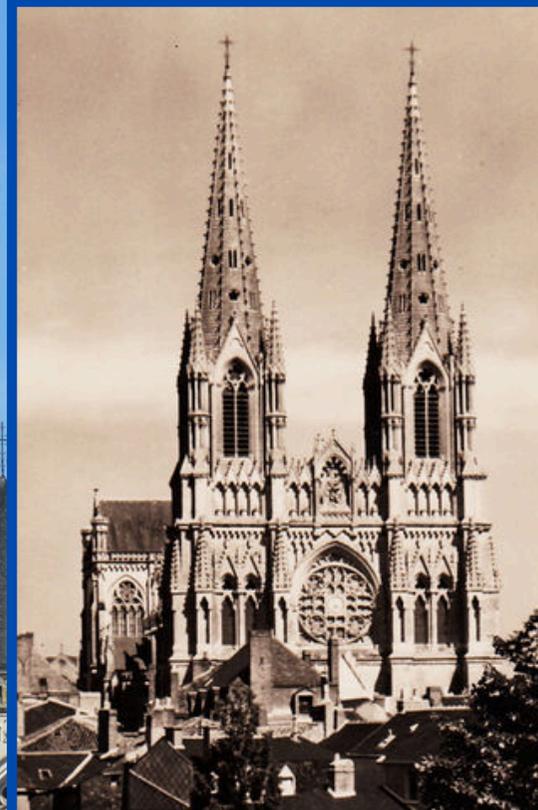


Haute de deux mètres, c'est une copie, réalisée par Stanislas Biron, d'une statue de la Vierge datant du XIIIe siècle retrouvée en fragments vers 1876 dans les fondations de l'abbatiale de Bellefontaine (49). Le choix d'installer cette sculpture en façade, sur le trumeau de la porte principale, aurait été fait par l'abbé Luçon. La Vierge de Bellefontaine fut reconstituée à partir des fragments découverts. L'œuvre est installée en 1891. Cette statue commémore le vol en 1793 par les Républicains d'une autre statue se trouvant à l'abbaye de Bellefontaine, Notre-Dame-de-Bon-Secours.

Très vénérée, cette ancienne statue aurait été ramenée à Cholet par les Républicains qui voulaient empêcher les rassemblements religieux près de l'abbaye. Reprise par les Vendéens, elle a été perdue en octobre 1793 après la défaite de la bataille de Cholet alors que les Vendéens, voulant passer la Loire, l'ont emmenée avec eux.

Ne pas jeter sur la voie publique

VISITE GUIDÉE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE CHOLET



Réalisation :
Mickaël Leclerc
Janvier 2020 ©

ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX

A et B - Le baptême de Clovis par St Rémi (1854) et Ste Geneviève désarmant Attila par ses prières (1862)

Installées en 2010, propriété de l'Etat. Situées jusqu'en 1984 sur la façade du Panthéon, ces statues traitent deux thèmes religieux : elles ont été sculptées dans le marbre par Hippolyte Maindron (1801-1884), natif de Champtoceaux (49).

C - Monument aux Morts (1920)

Dessiné par l'architecte Maurice Laurentin, modelé par Biron et sculpté par Dupré. Les noms des 348 enfants de la paroisse morts durant la Première Guerre mondiale y figurent. Il représente le Christ sortant d'un tombeau : celui-ci regarde les morts dont les noms sont gravés sur la pierre et, de son doigt, il leur montre le ciel en récompense de leur sacrifice. En épitaphe, une phrase de saint Paul « Ne pleurez pas sans espérance ».

D - Monument au cardinal Luçon (1931)

L'abbé Luçon a finalisé les travaux de construction de la nef et des flèches. Après son décès le 28 mai 1930, les paroissiens financent en sa mémoire la construction de ce monument. Il fut dessiné par Maurice Laurentin et sculpté par Charles Maillard. L'abbé Luçon était natif de Maulévrier, il fut archiprêtre de Notre-Dame de Cholet en 1883. Il devient, contre son gré, évêque de Belley en 1888 puis archevêque de Reims en 1906 avant d'être fait cardinal.

E - L'orgue (1967) et l'autel latéral du Rosaire

Reconstruit grâce à l'impulsion de l'abbé Jean Rethoré et de l'organiste titulaire Joseph Pourrias (1899-1982) à partir des éléments provenant de l'ancien orgue, installé dans le chœur de l'église en 1904 par la maison Beucher-Debierre. Il est constitué de 3 claviers manuels, 39 jeux, 56 notes et d'un pédalier de 32 notes et compte plus de 2000 tuyaux. L'autel attenant, finement sculpté, fut offert par Mlle Hervé. Dans ce lieu se regroupaient les enfants pour le catéchisme.

F - Chapelle Sainte-Anne

G - Chapelle du Sacré-Cœur (symbole des Vendéens)

H - Chapelle Notre-Dame

I - Chapelle de la Crucifixion

J - Chapelle Saint-Joseph

K - Chapelle Sainte-Thérèse

L - Monument à l'abbé Coutand (1885) (par S. Biron)

Ce prêtre supervisa la construction du chœur et du transept. Mais fatigué par l'âge, il ne verra pas son œuvre finie. Il tient dans sa main le plan de la façade de l'église actuelle

M - Chaire (1886-1888)

En pierre blanche sculptée par S. Biron, elle est ornée de 10 personnages symbolisant les 7 dons de l'esprit et les 3 vertus théologiques (*spes* = paix, *caritas* = charité, *fides* = foi). Offerte grâce au don de M. Paul Moricet en 1886, négociant choletais. L'ancienne chaire en bois (1820) fut donnée en 1962

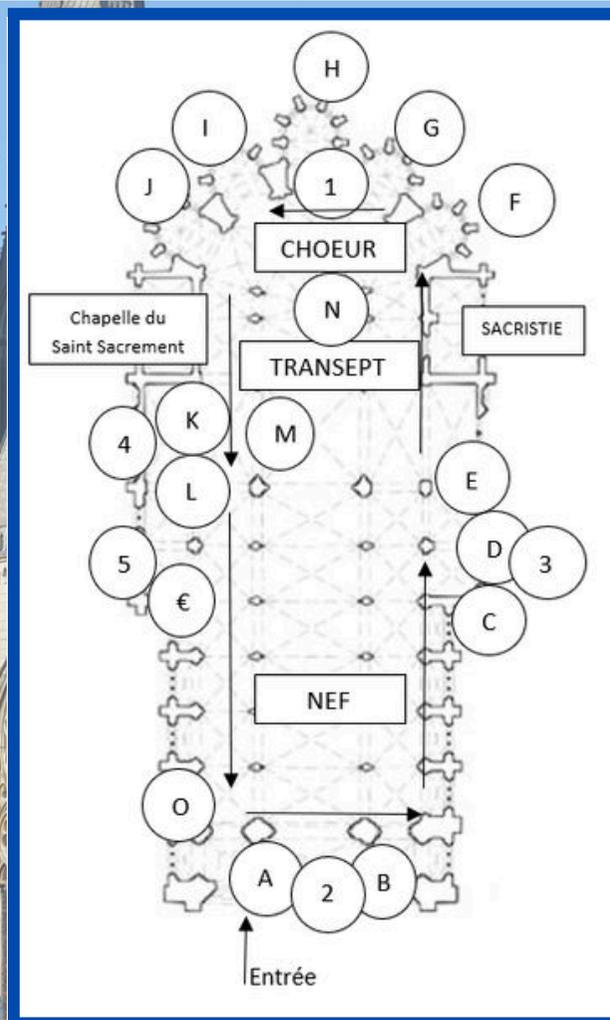
au musée de Cholet. Dans les années 1980, la chaire remarquablement sculptée a bien failli disparaître sous prétexte qu'elle gênait la vue. Elle est classée depuis 1999 à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

N - Maître-autel (1872)

En cuivre doré et repoussé, enrichi de cabochons, conçu par l'orfèvre parisien, Placide Poussielgue-Rusand (1824-1889), dans le style du XIVe siècle. Il est offert par la famille d'industriels choletais Turpault-Beaumont. Il remplace un ancien autel à baldaquin, vendu à la paroisse de Chaudron-en-Mauges, où il est encore visible. Classé à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

O - Baptistère (1898)

Sculpté par Biron en marbre rose gris et blanc, il est situé dans une chapelle aux murs peints à la fin du XIXe siècle. Il est toujours utilisé pour célébrer les baptêmes.



DIMENSIONS

Hauteur des flèches : 65,50 m
Longueur : 76,60 m
Poids total : 100 000 tonnes

Largeur : 29,10 m
Hauteur des voûtes : 25,50 m
Capacité : 1000 places

Notre-Dame est surnommée, à tort, par les Choletais « la Cathédrale » alors qu'il s'agit d'une église paroissiale. C'est la 2e plus vaste église du diocèse après la cathédrale Saint-Maurice d'Angers. Elle est inscrite depuis le 1er juillet 1999 à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. C'est une église s'inspirant du style néogothique rayonnant du XIIIe siècle qui fut remis au goût du jour au XIXe siècle.

VITRAUX

1 - Vitraux du chœur

Ils ont fait l'objet d'une campagne de restauration en 2013 et 2014. Dessinés par les ateliers Maréchal & Cie de Metz en 1875. Ils représentent des saints de l'Église.



2 - Rosace

La rosace a été ornée de vitraux modernes seulement en 1985 à l'occasion du centenaire de l'église. Les dessins sont de M. Guineberteau. La conception a demandé près de 1400 heures de travail.

3 - Vitraux de la sainte Famille (XIXe s.) et de saint Louis (1930)

Cherchez bien où est le jeune Jean-Baptiste dans le vitrail de gauche (levez la tête !). Le vitrail de droite est placé au-dessus du monument dédié au cardinal Louis Luçon. Ce vitrail représente le roi Louis IX, saint patron du cardinal. Le roi rend la justice sous un chêne. Remarquez l'avocat dépité qui s'en va sur la droite : le jugement du roi en faveur des pauvres l'a visiblement déçu.

4 - Vitrail de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (1945)

Ces vitraux ont été offerts par les paroissiens en souvenir de l'incarcération de l'abbé Douillard, curé de la paroisse. Arrêté le 12 novembre 1943 pour opinions anti-allemandes, il est libéré le 16 décembre après 5 semaines de détention à Angers suite à l'intervention de Mgr Costes, évêque d'Angers, qui s'en porte garant. L'abbé Douillard sera membre du Comité de Libération de Cholet et sera sacré évêque de Soissons en 1947. Restauré en 2015.

5 - Vitrail de sainte Jeanne d'Arc

TRONC CONNECTÉ

Si vous le souhaitez, vous pouvez faire un don pour nous aider à entretenir et améliorer l'accueil dans cette église.